

La Bourcane le 25 février 1843

la copie, mon cher Amable, après avoir pu mener
les affaires de St. qu'on a, n'est enfin parvenues;
J'ai donc tout par besoin de te faire observer
que ce n'est pas aussi que ton adresse de
pareille pièce, ni toute autre.

Il faut savoir si Marie ou toi avec
donné à M. Carbonel et ensuite à M. Fontaine
son successeur, de faire toutes les procédures. J'ai
déjà écrit mon désir, de ne te voir
passer en rien ni pour rien d'autre projet.
Si M. Blane pense en retirer quelque profit
nous ne nous opposons pas à ce qu'il poursuive
comme il l'entend; mais nous ne nous y
désire y être étrangers. En communiquant celle-ci
à M. Blane, il vous fait connaître les quittances
qu'il a reçues de M. Carbonel pour savoir si leur
contenance excédant le pain fait antérieurement
au 1^{er} 9^{bre} 1838 époque où commence l'état de
pain que l'on veut à Lagnel, En un mot
vous avec M. Blane d'arrêter la poursuite de
M. Fontaine, et cela fait retirer les pièces, ou
que M. Blane fasse une déclaration écrite,
comme quoi, il se charge personnellement
de la suite du pain.

2481
tout cela m'intéresse au moins que la santé
d'Anna, dont je n'ai rien su depuis dimanche.
Je me proposais d'aller vous voir hier ou avant
hier avant d'aller pour Montignac, lorsque
j'ai été saisi d'une subite attaque de goutte au
pied droit, qui m'empêche de faire un pas —
Je suis donc obligé d'envoyer Anna ou après
dimanche à l'aller à Montignac, pour tranquilliser
mes qui attend avec impatience. Il faudra
que je lui envoie la lettre que le tartre
portera. Je ne sais à quelle époque nous
pourrions faire la grande course. j'imagine
que ce ne sera qu'à l'autre pleine lune
Je ne souffre pas extrêmement seulement
je suis très fatigué par l'impureté de l'air.

Je vous salue

L. de Harcourt

Envoie au capitaine au régiment de vos vœux
qui me salut

Monsieur

Monsieur A. D. Beauregard

a Beauregard

Beauregard